

NOUVEAUX MEMBRES 1^{er} semestre 2018

DE ROBERT Pascale, anthropologue à l'Institut de Recherche pour le Développement, France) et rattachée au laboratoire PALOC (Patrimoines Locaux et Gouvernance, IMR208), au Muséum d'histoire naturelle (MNHN). Elle travaille depuis de nombreuses années au Brésil, menant des recherches sur le changement social et environnemental en Amazonie, en collaboration avec le Museu Paraense Emilio Goeldi (Belém) et les Mebengôkre-Kayapo, peuple autochtone de l'État du Para. Elle assure actuellement la coordination du projet multidisciplinaire franco-brésilien COLAM (Collections des Autres et mémoires des rencontres : objets, plantes et histoires d'Amazonie du Programme OPUS (Observatoire des Patrimoines, Sorbonne Universités).



KURTNESS Jacques, intellectuel et chercheur innu, originaire de Mashteuiatsh (Pointe-Bleue), une communauté innue sur les rives du Pieuagami (lac Saint-Jean, Québec, Canada). Jacques Kurtness combine carrière universitaire et engagement politique. Détenteur d'un doctorat en psychologie de l'Université Laval, il a été professeur-chercheur à l'Université du Québec à Chicoutimi de 1979 à 1999. Il fut négociateur en chef pour le Conseil Attikamek et Montagnais (CAM) et le Conseil Tribal Mamuitum de 1991 à 1997. Il occupa le poste de directeur régional des négociations et de mise en œuvre des ententes pour le ministère des Affaires Autochtones et du Nord, région du Québec. Depuis 2003, il siège sur quelques bureaux de direction, notamment au Centre interuniversitaire de recherches et d'études autochtones (Ciéra) et au Réseau DIALOG (INRS). Aujourd'hui, il participe au comité scientifique d'Espaces autochtones du Musée de la civilisation de Québec (MCQ) et est co-chercheur dans le cadre du Projet Design et Culture matérielle, financé par le Conseil de recherche en sciences humaines du Canada (CRSH). Il est conseiller scientifique pour le Centre des Sciences de Montréal (le génie autochtone) et a aussi agi comme conseiller politique pour sa communauté et comme directeur de l'éducation et de la main-d'œuvre.

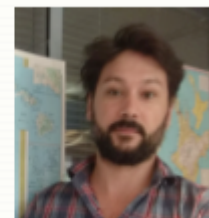


LUEONG Glory M., docteur en sociologie du développement. Sa thèse portait sur les questions d'appartenance et de participation au développement par les Baka qui vivent à l'Est Cameroun. Elle est attachée de recherche au Centre International d'Etudes Supérieures de la Culture (GCSC) Giessen Allemagne, où elle travaille sur «*Grappling with 'Egalitarian Ethos', Chieftaincies, Elitism and Patronage Relations : A study among the Baka, Bakola and Bedzang 'Pygmies' in Cameroon*». Elle est également membre du Réseau Africain de Bonne Gouvernance du Service allemand d'échanges universitaires, où elle contribue aux questions de gouvernance participative des ressources naturelles en Afrique. Elle est l'auteur du livre «*The forest People without a Forest. Development Paradoxes, Belonging and Participation of Baka in East Cameroun* »2017 Berghahn Books..



MUÑOZ Diego Anthropologue, diplômé de l'EHESS, il est post-doctorant associé au Centre de Recherche et Documentation sur l'Océanie. Ses recherches portent sur la société rapanui, et notamment sur la mobilité des personnes, les échanges d'imaginaire, les rapports politiques multi-scalaires, la fabrication des identités culturelles, le rapport contemporain au passé. En 2017, il a soutenu sa thèse :

«*Diaspora Rapanui (1871-2015). L'île de Pâques, le Chili continental et la Polynésie française. Une ethnographie historique de la mobilité dans une société transnationale*»



SALÉE Daniel Professeur titulaire de science politique à l'Université Concordia (Montréal), il y dirige présentement les programmes d'études supérieures en science politique. De 1997 à 2007, il a été directeur de l'École des affaires publiques et communautaires de l'Université Concordia. Il est également membre fondateur du programme d'études autochtones de l'université, le premier du genre au Québec. Il en assumé la direction à deux reprises en 2011-2012 et en 2016-17. Il a enfin été président de la Société québécoise de science politique en 2014-2015. Analyste reconnu de la vie politique au Québec et au Canada, Daniel Salée s'est intéressé au nationalisme québécois, à la dynamique constitutionnelle canadienne et aux dynamiques sociopolitiques d'interaction entre la majorité eurodescendante et les groupes minoritaires racisés au Canada. Au cours des dernières années, ses travaux ont porté plus spécifiquement sur les rapports de pouvoir entre les Peuples autochtones et l'État et la société allochtone en contexte canadien. Le professeur Salée est membre fondateur du réseau DIALOG et membre de son bureau de direction.



SEPULVEDA Bastien, géographe, actuellement rattaché au laboratoire TVES à l'Université de Lille. Il s'est intéressé, dans le cadre de son doctorat, à la question territoriale autochtone, qu'il a abordée à partir du cas mapuche au Chili. Par la suite, ses travaux se sont concentrés sur les processus d'urbanisation dans les sociétés autochtones au Québec et au Chili. Actuellement, ses recherches portent sur l'intérêt que revêt l'approche géographique pour le traitement de la question autochtone, dans une perspective à la fois théorique et épistémologique

